

**Collectif Blanc, édition / forme / expérimentation (remix),  
Arprim Centre d'essai en art imprimé, Montréal**

Sophie Drouin

---

Numéro 93, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88027ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Drouin, S. (2018). Compte rendu de [Collectif Blanc, édition / forme / expérimentation (remix), Arprim Centre d'essai en art imprimé, Montréal]. *esse arts + opinions*, (93), 114–114.



### Collectif Blanc

édition / forme / expérimentation  
(remix), Arprim Centre d'essai en art  
imprimé, Montréal, 2017-2018.

Photos : permission de Collectif Blanc |  
Jean-Michael Seminario

## Collectif Blanc

### édition / forme / expérimentation (remix)

Est-ce que l'esthétisation de plus en plus marquée (et remarquée) de l'imprimé est un effet de la dématérialisation de la chose écrite ? À l'écran comme support et aux pixels comme matière première, répondrait-il un objet non seulement soigné, mais travaillé de façon à faire converger le contenu et son contenant vers l'entièreté de l'œuvre ? L'hypothèse se tient face à l'observation de certaines caractéristiques du livre papier dans l'édition actuelle (couverture hypersoignée, aspects matériels mentionnés en achevé d'imprimer, mise en page étudiée, etc.). Le phénomène s'observe aussi dans le domaine de la musique avec de luxueuses pochettes de disques offertes en version limitée, dans celui de l'affiche ou encore du périodique, qui ne tarit pas de stratégies graphiques et matérielles pour se déployer comme une véritable édition d'art. En réunissant le travail de près d'une soixantaine d'artistes et de studios de design, Marie-Ève Tourigny, designer graphique, et Catherine Métayer, éditrice, du Collectif Blanc, proposent un tour d'horizon du design de l'imprimé actuel dans une version remixée de l'exposition *édition / forme / expérimentation (remix)*.

En prenant l'expérimentation du langage graphique comme angle d'observation, les commissaires ont retenu des publications qui mettent en avant l'originalité et la qualité de leurs caractéristiques matérielles et formelles. Ainsi, diverses catégories d'imprimés issus d'autant d'écoles, d'esthétiques ou de démarches se côtoient dans l'espace de la galerie : des affiches d'Ines Cox au travail poétique et livresque de Daniel Canty, en passant par la revue *A5 Magazine*, le livre d'artiste de Céline Huyghebaert, les polices de caractère du Studio Feed, ou encore les fanzines de Uncanny Editions, l'ensemble reflète non seulement les tendances actuelles en design de l'imprimé, mais insiste sur l'objet imprimé en tant que véritable médium artistique.

Outre la grande variété de publications, l'intérêt majeur de l'exposition est sa forme même. D'abord, la plupart des

œuvres sont à la portée du visiteur ; le propre de l'imprimé n'est-il pas d'être manipulé, touché, feuilleté ?, rappellent avec raison Métayer et Tourigny. Dès lors, avec la bénédiction des commissaires, le spectateur peut faire l'expérience de l'objet, effleurer les textures du papier, les reliefs de l'encre, plonger dans la succession des pages pour mieux lier l'objet à son contenu. D'ailleurs, sorti de sa fonction utilitaire, l'objet imprimé devient médium à part entière : « faire de l'affiche », « faire du livre », « faire du fanzine » comme on fait de la peinture ou du cinéma, autant d'expressions qui peuvent résumer la démarche des créateurs derrière chaque projet. Ensuite, l'espace de la galerie est savamment utilisé pour mettre en avant l'imprimé. La disposition des objets impose au spectateur une interaction avec le lieu, une forme de participation active qui l'oblige tantôt à se pencher, tantôt à s'approcher, à contourner ou à reculer prudemment pour faire l'expérience la plus juste des œuvres. Et c'est là que réside toute la réussite de l'exposition, dans la rencontre entre le design et la typographie de l'édition avec leur public au cœur d'un environnement qui invite à prendre l'imprimé à bras-le-corps.

Sophie Drouin

Arprim Centre d'essai en art imprimé,  
Montréal, du 10 novembre 2017  
au 20 janvier 2018